

Kelvine Dumour

À côté du rêve

Extrait

Éditions Glyphe

On organise un petit vernissage. C'est un bien grand mot, ça ressemble davantage à un pot des Restos du Coeur. On fait la queue pour avoir un peu de liquide pétillant dans son verre en plastique. On reste planté devant les boîtes à camembert repeintes avec des choses indéfinissables collées dessus. Pas de mamans qui s'extasient, pas de mamans à qui les offrir.

Cette séance est encore plus triste que le quotidien sans fête. On s'en réjouit toujours avant, c'est ce qu'il faut retenir.

J'ai demandé à exposer mon collage de tissus. Elles m'avaient donné un cadre pour le fixer. J'ai voulu faire dépasser les tissus du cadre. Ça n'a pas plu. Ça allait prendre la poussière et ce serait trop encombrant. Je ne pensais pas aux autres exposants.

À la place, j'ai eu l'idée de chanter une chanson de Jeanne Moreau : « Le tourbillon de la vie ». Elles ont regardé le texte, ont décidé que non, personne n'y comprendrait rien. Quand je pense que j'ai failli proposer du Nina Hagen !

Je suis venue déguisée, sans prévenir cette fois. J'ai fait des couettes que j'ai crêpées pour leur donner un volume colossal. J'ai superposé mes fringues du frigo avec sur

mes épaules, les tissus collés comme une grande cape. C'était très chouette.

Mes yeux plus bleus que jamais.

Quand elle m'a vue, Nadège a poussé un cri :

– mais c'est pas Halloween !

Elle n'y connaît rien. Hé ! Ça me donne l'idée de lui concocter quelque chose ce jour là, si je subsiste.

Exprimer sa créativité, ça ne fait de mal à personne, même en bout de course, en dernière extrémité, sur la dernière ligne droite.

La dernière ligne droite n'est en réalité qu'un petit chemin tortueux plein de désagréments.

Je tiens bon. Je m'évade dans des paysages de mer. Des oiseaux en nuées forment de petits nuages virevoltants.

Je repense à « Dave » à Coney Island, ce goéland renfrogné qui avait la tête dans les épaules. Il chassait tous ses congénères autour de nous. Avec mon fils, on avait décrété qu'il nous avait adoptés, même si la poursuite dissuasive qu'il infligeait à ses collègues était motivée par nos restes alléchants de hamburger, qu'il ne voulait que pour lui.

C'est un moment que nous avons partagé tous les trois. Je revois toujours cette scène avec un petit noeud douillet dans la gorge qui me chatouille, fait rouler de l'eau salée sur mes joues plus fripées qu'alors.

On a revu Dave à Bruxelles. Lui, ne nous a pas reconnus. On en a déduit qu'il n'aimait pas les frites. On l'a croisé à Amsterdam. Il était stone !